

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

LAMPEA - Laboratoire Méditerranéen de
Préhistoire Europe Afrique

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Aix-Marseille université – AMU

Centre national de la recherche scientifique –
CNRS

Ministère de la Culture

Institut national de recherches archéologiques
préventives - Inrap

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023
VAGUE C



Au nom du comité d'experts¹ :

Antoine Balzeau, Président du comité

Pour le Hcéres² :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président. » (Article 8, alinéa 5).

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :	M. Antoine Balzeau, CNRS, Paris
	Mme Sophie A. de Beaune, Université Jean Moulin Lyon 3
	Mme Catherine Cretin, Ministère de la Culture
	M. Hubert Forestier, Museum national d'histoire naturelle - MNHN, Paris (représentant du CoNRS)
Experts :	M. Didier Geffard-Kuriyama, Museum national d'histoire naturelle - MNHN, Paris (personnel d'appui à la recherche)
	M. Jacques Jaubert, Université de Bordeaux, Pessac
	Mme Bénédicte Quilliec, Inrap, Paris (représentante du ministère de la Culture)

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Marie-Laurence Haack

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Laboratoire Méditerranéen de Préhistoire Europe Afrique
- Acronyme : LAMPEA
- Label et numéro : UMR 7269
- Composition de l'équipe de direction : Mme Estelle Herrscher

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS6 Histoire générale du passé et des savoirs

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'UMR 7269 – LAMPEA est placée sous la tutelle du CNRS (gestion principale), d'Aix Marseille Université (AMU), du Ministère de la Culture (MC) et depuis récemment, l'UMR est conventionnée avec l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (Inrap) (septembre 2021, Accord-cadre CNRS-Inrap).

D'un point de vue organisationnel, la direction comprend une directrice et deux directeurs adjoints qui représentent les 3 tutelles de l'unité (CNRS, AMU et MC). La direction est assistée d'un conseil de laboratoire constitué de 8 membres élus et 2 nommés qui se réunit 3 à 4 fois par an.

Afin d'assurer une meilleure transmission des informations et une gestion plus efficace des activités du laboratoire, depuis 2019, un Comité de Direction comprenant la Direction et les 3 responsables de programmes a été mis en place ; il se réunit toutes les 4 à 6 semaines. Une assemblée générale est organisée une fois par an. Le projet scientifique général s'attache à l'analyse des organisations, transformations et évolutions des sociétés humaines du Passé (Préhistoire) dans leur cadre chronologique et environnemental. Cette analyse est abordée en termes systémiques, afin de permettre une compréhension optimale des sociétés du passé. Les domaines de compétences concernent quatre spécialités : Préhistoire, Archéozoologie/Paléontologie, Géoarchéologie, Anthropologie de l'alimentation et Démographie/Modélisation.

Le projet quinquennal qui s'achève avait conservé un périmètre scientifique identique au précédent avec une structuration opérationnelle en 3 programmes scientifiques et 2 axes transversaux (Matières premières et Taphonomie). Ces trois programmes sont : 1 - Écosystèmes Quaternaires : ressources et anthropisation (EcoQuat), 2 - Cultures matérielles : systèmes techniques et représentations, 3 - Comportements humains et dynamiques de peuplement dans leurs diversités environnementales.

Ces programmes interagissent avec 3 plateaux techniques (Biochimie avec 1 AI Bap D ; Géoarchéologie-PlaSedO avec 1 IR Bap A, Microscopie, sans personnel dédié), 3 « thèques » (ostéothèque, lithothèque, bibliothèque) et un Hub-éditorial en cours de développement (ArcaDIIS avec 1 IR Bap F + 1 IE CDD A Midex). Deux axes transversaux sont également développés (Matières premières et Taphonomie).

Les activités scientifiques bénéficient enfin d'une fonction transversale d'accompagnement à la recherche avec une Ingénieure en statistique (1 IEHC Bap E) et de fonctions supports avec un personnel qui assure la gestion/administration (1 AI Bap J), un personnel dédié à l'édition et aux questions numériques (1 IR Bap F) et un géomaticien arrivé fin 2022 (IE).

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'UMR 7269, « Laboratoire Méditerranéen de Préhistoire Europe Afrique » (LAMPEA), a été créée au 1er janvier 2008, d'abord dirigée par M. Robert Chenorkian (2008-2011) puis par M. Jean-Pierre Bracco (2012-2017). Elle fait suite à l'UMR 6636 « Économies, sociétés et environnements préhistoriques » (ESEP), créée en 1998 par M. Robert Chenorkian et réunissant les personnels du LAPMO (Laboratoire d'Anthropologie et de Préhistoire de Méditerranée Occidentale, URA 164) et une partie des membres du LGQ (Laboratoire de Géologie du Quaternaire, université de Marseille) et de l'« Institut de Géologie Dolomieu » (université Joseph Fourier Grenoble). L'URA 164 avait été fondée en 1969 par Gabriel Camps. Elle était l'héritière du « Centre de Recherche en Anthropologie, Préhistoire et Ethnologie » d'Alger (CRAPE) également dirigé par M. Gabriel Camps.

Le Laboratoire Méditerranéen de Préhistoire Europe Afrique est hébergé au sein de la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (Jas de Bouffan, Aix-en-Provence), composante de l'université d'Aix-Marseille, dont il constitue l'un des 10 laboratoires fondateurs. Il occupe une surface de 721 m² comprenant des bureaux, des espaces de travail collectifs hébergeant les « thèques » (bibliothèque, ostéothèque, lithothèque) ainsi que des espaces pour les plateaux techniques (Biochimie, Géoarchéologie, Microscopie).

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le LAMPEA est une des 10 unités hébergées à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme – MMSH. L'unité est impliquée dans la politique du site (thématiques de recherche, soutiens aux activités transversales)

et la gestion des dossiers en rapport avec la Composante Recherche. L'unité participe au programme transversal ATHAR qui met en synergie les laboratoires de la MMSH et de la Technopole Arbois-Méditerranée avec des institutions du Maghreb grâce à des partenariats scientifiques (conventions cadres signées avec la Lybie, la Tunisie, l'Algérie et le Maroc) pour favoriser des programmes de formation-recherche-valorisation.

Le Programme d'Investissement d'Avenir - PIA, a permis à l'unité d'intégrer deux dispositifs. Le LabexMed (2012-19) qui a permis d'interfacer les laboratoires de la MMSH, plus d'autres autour d'objectifs de recherche partagés visant les « Sciences Humaines et Sociales au cœur de l'interdisciplinarité pour la Méditerranée ». Des financements ont été obtenus au sein du LabexMed (un projet de Recherche -APRIMED ChroMed - des mobilités de chercheurs étrangers de l'Université de Coïmbra, Portugal, du CNRPAH, Alger, d'un post-doctorat). Le second dispositif est celui des Instituts d'établissement qui ont émergé suite à la création d'A*Midex inscrite dans l'Initiative d'Excellence d'Aix-Marseille Université (AMU). Pour l'unité, il s'agit de l'Institut d'Archéologie méditerranéenne - ARKAIA, créée en 2020. Ce pôle de convergence des compétences de recherche et de formation en archéologie et archéosciences réunit 14 laboratoires d'AMU dans le conseil de l'Institut. Trois projets AMORCE ont été obtenus et des financements pour des mobilités de chercheurs étrangers (université Kairouan, Tunisie, université Roma, Italie), deux opérations archéologiques programmées (Les Auzières à Méthamis, Vaucluse et la grotte du Mas des Caves à Lunel-Viel, Gard) et une action de médiation envers la société civile (Archéo'EnvieS).

Un membre de l'unité participe aux activités de l'institut Méditerranéen pour la Transition Environnementale (ITEM) dont l'objectif principal vise le défi de l'adaptation de la société aux changements environnementaux.

Le LAMPEA fait partie de la Fédération de Recherche ECCOREV, soutenue par AMU et l'INEE CNRS. Elle regroupe des laboratoires de sciences environnementales, géologiques et des unités spécialisées dans les domaines des sciences humaines et sociales autour de thématiques traitant des écosystèmes continentaux et des risques environnementaux dans les territoires de la région méditerranéenne.

Le LAMPEA émerge dans le DIPEE-SUD du CNRS qui regroupe des laboratoires d'AMU et de l'université Côte d'Azur et d'Avignon ainsi que la Fédération ECCOREV. Ce dispositif a permis de stabiliser un IR sur un profil mutualisé en géoarchéologie en décembre 2017 (V. Ollivier) et de bénéficier de moyens pour acquérir des équipements performants.

Enfin, l'unité participe aux conseils scientifiques des Parcs et espaces naturels de la région (Calanques, Luberon).

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	1
Maîtres de conférences et assimilés	3
Directeurs de recherche et assimilés	2
Chargés de recherche et assimilés	5
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	15
Personnels d'appui à la recherche	5
Sous-total personnels permanents en activité	31
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	4
Personnels d'appui à la recherche non permanents	2
Post-doctorants	1
Doctorants	12
Sous-total personnels non permanents en activité	19
Total personnels	50

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2021. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Employeur	EC	C	PAR
CNRS	1	7	5
Inrap	0	11	0
Ministère de la culture	0	4	0
Aix-Marseille Université	3	0	0
Total	4	22	5

BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	557
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	404
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	152
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	302
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	0
Total en k€	1 415

AVIS GLOBAL

Signalons en préalable que le rapport support à cette évaluation est extrêmement complet, bien structuré, parfaitement décliné, ponctué de liens internet autorisant des parenthèses connectées vers une foule d'informations complémentaires en lien direct ou indirect avec le bilan quinquennal du laboratoire LAMPEA. D'un avis général, ce rapport sous sa forme actuelle nous a grandement facilité la tâche et augure d'une unité bien administrée, au moins dans sa restitution selon le format Hcéres.

La visite de l'unité et les échanges avec ses différents membres ont confirmé que non seulement l'unité est parfaitement administrée par l'équipe de direction, mais aussi qu'il y règne un climat d'entente rarement aussi clairement exprimé par toutes et tous et aussi unanime.

Par ailleurs, dans toutes les rubriques de la présente évaluation, le bilan de l'unité LAMPEA, les activités de ses composantes administratives, gestionnaires, techniques, documentaires (appui à la recherche) ou scientifiques, mais aussi le lien avec la formation paraissent remplir tous les critères d'un laboratoire bien positionné dans le paysage scientifique tant local (AMU) que national (section 31). Notons que l'équipe de direction actuelle hérite à quelques ajustements près, d'une longue tradition puisque, LAMPEA ou ses prédécesseurs n'ont pas connu de restructuration majeure depuis plusieurs décennies. Sa taille, plutôt moyenne (une cinquantaine de membres dont seulement 34 permanents) constitue, et d'ailleurs de manière presque paradoxale, à la fois une force (il est plus aisé de diriger un laboratoire de dimension « moyenne » et pour ses membres d'y trouver une place de qualité dans un environnement à échelle humaine) et un handicap, puisque par définition, il peut être plus rapidement fragilisé si le volet des ressources humaines venait à être affaibli par le départ de personnel. Enfin, convenons que c'est certainement une prouesse de prendre la succession des équipes qui ont fondé, porté ou dirigé précédemment le LAMPEA (G. Camps, R. Chenorkian, J.-P. Bracco) en l'ancrant plus concrètement encore dans un XXIème siècle exponentiel sans renier ses précieux héritages. Assurément, la direction actuelle peut et doit être saluée pour cette réussite. À noter que les représentants des tutelles ont unanimement exprimé leur satisfaction devant la manière très satisfaisante dont est gérée l'unité et ont souligné la concorde qui y règne.

Une petite unité bien gérée et dans laquelle les personnels se sentent épanouis avec des résultats scientifiques reconnus sur le plan national et international et avec une implantation locale forte.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Il était demandé de clarifier la structuration de l'unité et le contenu de ses différentes entités. La lecture de l'actuel dossier démontre amplement la qualité du travail effectué à ce sujet. L'unité a aussi largement amélioré tous les aspects concernant l'utilisation des locaux et les conditions de travail. Le comité avait recommandé que l'unité « persévère dans les orientations prises dans le domaine (du rayonnement et de l'attractivité académiques) et continue à développer sa visibilité régionale, nationale et internationale ». Une nouvelle fois, le bilan proposé démontre un réel succès sur ces aspects. Il était aussi conseillé de « poursuivre dans la voie que l'unité s'est tracée pour ancrer solidement son activité dans son environnement économique, social et culturel ». Au regard de la taille de l'unité, l'activité sur cet item est tout à fait satisfaisante.

Enfin, le point le plus développé lors de la précédente évaluation était la recommandation de la poursuite de la politique volontaire de demande de postes IT cruciaux surtout pour le fonctionnement des plateformes techniques, en complément des manques avaient été notés sur différentes thématiques scientifiques. Le solde RH de l'unité est positif sur la période du contrat qui s'achève. Il faudra poursuivre dans cette voie pour que le niveau de recrutement reflète la qualité du dossier proposé et le niveau d'implication de tous les personnels que cela reflète.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les ressources de l'unité

Les données qualitatives et quantitatives concernant ce critère sont indicatrices d'une activité soutenue, productive et efficace.

Il ressort en effet que, sur la période du projet quinquennal (2018-2021), le budget total de l'unité est passé de 242 k€ à 435 k€, ce qui témoigne du fort dynamisme des membres de l'unité et de succès à des AAP. Notons aussi le volontarisme de la direction pour la mise en place de plateformes techniques concrétisé par des acquisitions récentes de matériel. L'unité, au regard de sa taille, a un nombre élevé de doctorants et de post-doctorants soutenus par différentes sources de financement. Les personnels sont notablement impliqués dans des instances administratives des tutelles. Enfin, les ressources RH ont un solde positif sur la période concernée.

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Le rapport fait état d'une excellente politique, juste, adaptée et de bilans scientifiques solides, diversifiés, dans le prolongement des activités de ce laboratoire bien inscrit dans le paysage national et international et depuis longtemps. Le dossier permet de se forger une excellente idée dudit bilan.

La convention avec l'Inrap est récente, l'unité s'engage à mettre dans un futur proche plus en valeur les projets scientifiques collaboratifs UMR-Inrap déjà existants de longue date afin de conforter cette nouvelle relation officielle et d'asseoir durablement et solidement la participation des personnels Inrap aux activités scientifiques de l'unité. Ce point a été discuté lors de la visite et les réponses ont été très satisfaisantes.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'effectif étant modeste, l'unité n'est pas au sortir de ce quinquennal organisée en équipes mais en programmes (3) croisant des axes transversaux (2) adossés à des plateaux techniques (3), les mêmes que lors du précédent quinquennat, ce qui marque une stabilité organisationnelle assez rare pour nos disciplines. La structure annoncée pour le prochain contrat est légèrement différente, mais ce changement est très bien justifié et sera certainement positif. Il vise à plus d'intégration, de transdisciplinarité, de cohésion.

Durant la période concernée par le contrat qui s'achève, l'unité a été très active pour améliorer son fonctionnement en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité est intégrée dans un environnement structurant de recherche qui est propice au développement de projets scientifiques et pédagogiques. En résumé, son intégration au sein de la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme lui permet de contribuer activement à des partenariats d'ampleur avec des institutions en Méditerranée. L'unité a pu s'intégrer successivement dans deux dispositifs du Programme d'Investissement d'Avenir, le LabexMed (2012-19) puis l'Institut d'Archéologie méditerranéenne – ARKAIA depuis 2020. L'unité a dans ce cadre bénéficié de financements de projets de recherche (4), de mobilités de chercheurs étrangers et de post-doctorats (5), de deux opérations archéologiques et d'une action de médiation envers la société civile. L'unité a été intégrée à un dispositif DIPEE qui lui a permis de consolider un poste mutualisé et d'acquérir des équipements techniques. L'unité participe également à la fédération ECCOREV et aux conseils scientifiques des parcs et espaces naturels de la région.

Sur la période du projet quinquennal (2018-2021), le budget total de l'unité est passé de 242 k€ à 435 k€ (soit 2,7 à 4,9 fois les FEI), ce qui témoigne du fort dynamisme des membres de l'unité et de succès à des AAP. Les moyens récurrents de l'unité (dotations des tutelles) et ceux provenant des contrats étaient (curieusement !) à l'équilibre en début de mandat mais ont connu une nette accélération en 2021 au profit de ces derniers, ce qui semble plus en adéquation avec les chiffres et les pourcentages d'autres unités de la discipline. À noter le volontarisme de la direction – qu'elle revendique à juste titre – pour la mise en place de plateformes techniques et des acquisitions récentes (ex : plateau technique Microscopie). Ils apparaissent désormais en bonne adéquation avec les objectifs du laboratoire et sont annoncés comme tels.

L'unité, au regard de sa taille, a un nombre élevé de doctorants et de post-doctorants soutenus par différentes sources de financement. Au regard de la taille de l'unité, ses personnels sont notablement impliqués dans des instances administratives des tutelles.

En ce qui concerne les ressources RH de l'unité, on note un solde positif par le recrutement et la mobilité des personnels CNRS (+3 CR), un passage CR-DR, la stabilisation d'un IR (DIPEE CNRS), la mobilité sortante d'un MCF, deux départs à la retraite (une fonction support et un professeur en éméritat), le remplacement d'un gestionnaire AI BAP J, le recrutement d'IT CDD sur des activités transverses (IE SIG-3D).

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité note l'importance de veiller à une répartition équitable des activités collectives pour répondre à l'ensemble des missions liées aux différentes fonctions des personnels de l'unité. Ce risque est en partie lié à la taille modérée du LAMPEA et à l'ambition du projet qui y est mené. Il semble important que les objectifs demeurent bien définis en lien avec les fonctions supports et les différentes infrastructures adossées à la recherche. Un fonctionnement collégial et mutualisé est nécessaire, et l'implication des personnels est indispensable dans un tel contexte. Les entretiens semblent à ce propos totalement rassurants.

Comme le note l'unité, les tutelles devront veiller au renouvellement des supports de postes, en particulier pour des fonctions supports ou des profils transversaux et/ou mutualisés. La demande d'un profil d'éditeur de corpus par l'unité répond au double objectif de stabilisation et de publication ouverte des données. L'unité devra aussi conforter sa politique de mutualisation des fonctions avec les autres unités de la MMSH.

Un point délicat est l'absence récurrente de personnel dédié à la bibliothèque, situation que connaissent nombre d'unités de taille moyenne quand le (ou la) documentaliste fait valoir ses droits à la retraite et n'est pas remplacé(e). Les solutions d'attente ne sont pas viables éternellement et il ne semble pas se dégager de solution sans une mutualisation négociée avec les unités voisines (CCJ pour la BIAA Antiquité).

2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le rapport fait état d'une excellente politique, juste, adaptée et de bilans scientifiques solides, diversifiés, dans le prolongement des activités de ce laboratoire bien inscrit dans le paysage national et international poursuivant une longue tradition locale. Le dossier permet de se forger une excellente idée dudit bilan.

Un complément a été apporté lors de la visite concernant le projet 2024-2028 et la structuration de l'unité. Il est prévu de conserver le même pilotage avec une réorganisation des 3 programmes en 3 équipes avec 3 axes transversaux. Cela ne modifiera en rien le fonctionnement budgétaire, déjà divisés selon les programmes.

Il faut souligner la cohérence des enseignements avec les axes de recherche avec une anticipation des besoins et une formation des futurs chercheurs.

L'unité, par sa présence au sein de la MMSH, dispose de nombreuses collaborations internationales et a en particulier renforcé ses activités sur le continent africain.

L'unité fait preuve d'une politique active relative à ses plateaux techniques. Sur la période concernée, il est à noter l'acquisition d'équipements performants (en biochimie et microscopie). Une discussion s'est engagée lors de la visite. Pour assurer une meilleure visibilité des plateaux techniques, il pourrait être envisagé leur labellisation mais cela entraînerait un fonctionnement différent, avec un système de prestation, et finalement une organisation plus lourde gérer et au détriment du temps de recherche qui est une priorité affichée du laboratoire avec la formation et les enseignements, la pédagogie et l'innovation, et la pérennisation du matériel et des données. Le choix de fonctionner sur des fonds propres, plutôt que de répondre aux prestations, signifie conserver ce temps de recherche. L'unité travaille plutôt à la possibilité de rendre accessibles les sous-produits des analyses (par exemple en biochimie, avec une collagénobanque).

L'unité participe au développement d'outils numériques innovants pour l'édition et les corpus (ArcaDIIS, Talent IR A MIDEX) et à l'élaboration de plans de gestion de données (PGD).

Le LAMPEA, à travers ses recherches et ses plateaux techniques, contribue à l'acquisition de données primaires. Le laboratoire participe d'autre part à la direction d'opérations archéologiques programmées + PCR (PPSup, grotte Cosquer).

Sur la période concernée a été actée la mise en place d'une convention de Partenariat de Recherche avec l'Inrap ; cela constitue un point extrêmement positif.

L'unité contribue également à l'analyse et la compréhension de questions environnementales et aux enjeux sociétaux associés.

Points faibles et risques liés au contexte

La convention avec l'Inrap est très récente, l'unité devra conforter cette nouvelle relation officielle et asseoir durablement et solidement la participation des personnels Inrap aux activités scientifiques de l'unité. Cela pourra passer par exemple par le co-portage de projets collectifs de recherche ou de réponses à appels à projet ; le co-encadrement d'étudiants et la formation sur le terrain ; l'encouragement à la publication (jeux de données primaires ou monographies) ; convention d'hébergement dans l'unité d'un personnel Inrap en tracéologie. Ces aspects ont été largement discutés lors de la visite. L'unité a apporté des réponses cohérentes et a montré sa volonté d'œuvrer dans cette direction.

L'absence de personnel support pour le plateau de Microscopie est critique notamment pour la tracéologie. Pour fonctionner, ce plateau nécessiterait à la fois un ITA (manipulation, entretien et jouvence du matériel, etc.) et d'un chercheur permanent qui pourrait aussi valoriser les expérimentations archéologiques déjà existantes et mises à disposition.

Il existe une marge de progression dans la gestion des « thèques » en mettant en place de procédures et des moyens humains mutualisés (voir dans le cadre du DIPEE-Sud).

Il faudra veiller à la stabilisation du Talent IR.

L'unité de recherche a une longue histoire mêlée à la grande Histoire puisqu'elle est la lointaine héritière du CRAPE d'Alger dirigé par Gabriel Camps. Certains de ces membres font aujourd'hui partie intégrante de l'histoire de la discipline et il est dommage qu'aucune recherche historiographique n'ait été envisagée. Il manque aussi une attention plus soutenue aux archives des chercheurs retraités ou décédés qui pourtant forment le creuset de l'histoire de la discipline.

3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'effectif étant modeste, l'unité n'est pas organisée en équipes mais en programmes (3) croisant des axes transversaux (2) adossés à des plateaux techniques (3), les mêmes que lors du précédent quinquennat, ce qui marque une stabilité organisationnelle assez rare pour nos disciplines. L'un des programmes a cependant connu une évolution interne. La personnalité de l'équipe de direction (une DU, 2 DA, chacun représentant une des tutelles) compte souvent pour beaucoup dans la réputation, l'attractivité, la vie quotidienne d'une unité : il convient ici de la saluer (et de la remercier), de noter son investissement au service du collectif qui, autant sur la base du présent rapport qu'après les différents entretiens, ne dégage pas de points de faiblesse. La gouvernance de l'unité laisse une place aux initiatives individuelles et favorise la prise de responsabilité des membres les plus jeunes.

Durant la période concernée et par le contrat qui s'achève, l'unité a été très active pour améliorer son fonctionnement en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

Le télétravail a été mis en place. Un effort notable a été effectué sur le registre de l'hygiène et la sécurité, l'unité se dotant d'un règlement intérieur, d'un livret d'accueil pour les nouveaux personnels et par la formation de personnels compétents.

Il ressort que la direction et ses relais ont veillé aux conditions environnementales pour améliorer la qualité de vie au travail. Les locaux ont été restructurés pour plus d'efficacité. Une salle de convivialité a été mise en place. Un effort a été opéré sur la jouvence des équipements de bureau (pour prévenir les troubles musculo-squelettiques).

Sur la période concernée, 2 HDR ont été soutenues et 3 membres de l'unité ont été promus ou ont réussi un concours.

Points faibles et risques liés au contexte

En ce qui concerne la qualité de vie au travail, des points de vigilance concernent la bonne gestion des locaux, en particulier en lien avec l'utilisation des plateaux techniques et des « thèques ».

L'unité souhaite contribuer à la simplification des démarches administratives par les tutelles (concurrence des marchés) en participant à des groupes de travail. La pérennisation d'un poste de gestionnaire au sein de l'unité semble indispensable pour améliorer le cadre de travail de l'ensemble des personnels.

L'ouverture de postes supports est également souhaitable pour les plateaux techniques et semble conditionner au moins pour partie la possibilité d'assurer des accès pleinement sécurisés aux outils disponibles ou le développement de certains projets, comme celui d'ostéotek 3D.

L'espace dédié aux doctorants semble un peu étriqué et devrait peut-être faire l'objet d'une restructuration. La gestion des collections archéologiques a été un point positif au cours du contrat avec la réorganisation de la salle de stockage. L'inventaire, le catalogage et le reconditionnement des collections qui ont été accumulées au cours du temps ont été menés. Le rapatriement d'un quart des matériaux archéologiques conservés a pu être possible. Cette politique de gestion qui mérite pourtant d'être poursuivie ne dispose plus d'aucun moyen pour le faire. Il faudra en mettre en place de nouveaux, avec l'aide des tutelles concernées.

Un accent supplémentaire pourrait être donné pour faciliter l'accès à des formations préparatoires aux missions de terrain, en interne ou en externe (exemple : premiers secours en milieux extrêmes).

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité

Il peut être synthétisé, à la suite de notre évaluation, que l'unité est très attractive du point de vue de son rayonnement scientifique et qu'elle contribue largement à la construction de l'espace européen de la recherche pour les disciplines dont elle relève. Le LAMPEA est clairement attractif, tant d'un point de vue national qu'international par sa capacité à accueillir une recherche extérieure à sa formation. L'unité montre un niveau de succès aux AAP élevé. Point de vigilance : l'unité doit réussir à mettre en valeur les projets collaboratifs avec l'Inrap.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le LAMPEA a connu trois arrivées de CR-CNRS, 2 mobilités et 1 recrutement. Une montée en puissance des personnels de l'Inrap est à noter. Ces chiffres sont plutôt dans la norme pour une unité de cette importance.

Un incontestable point fort est sa bonne implication aux différents « guichets » offerts par la dynamique AMU ou la MMSH et les financements qui les accompagnent (PIA, LabExMed, ARKAIA, etc.). Le LAMPEA est par ailleurs bien positionné à l'échelon local, membre d'une fédération de recherche (ECCOREV) ou national (DIPÉE). Un certain nombre de collaborations avec d'autres laboratoires du campus sont établies.

Les activités de terrain de l'unité se déploient d'une part dans le sud-est de la France (Vaucluse, Gard, Var et Bouches-du-Rhône), d'autre part en Afrique du Nord, Afrique de l'Est et Afrique australe avec la participation ou la direction de chantiers de fouille par les membres de l'unité. Par ailleurs, l'unité conduit des missions de terrain géoarchéologiques sur le pourtour méditerranéen et dans le Caucase.

Cinq membres de l'unité ont été invités à présenter leurs travaux dans des manifestations d'envergure internationale (dont 1 en Allemagne, 1 en Suisse et 1 au Portugal).

L'unité a participé à l'organisation de 22 manifestations scientifiques et a fait partie de 9 comités scientifiques pour l'organisation de conférences et colloques.

Deux membres de l'unité font partie de comités de rédaction ou de lecture de 3 revues à audience internationale anglophones (*Alpine and Mediterranean Quaternary*, *Journal of Taphonomy*, *Polish Archaeology on the Mediterranean*) et de plusieurs revues françaises (*Bulletin de la Société préhistorique française*, *Gallia Préhistoire*, *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*).

Un membre de LAMPEA est membre du PCI Archaeology.

Plusieurs membres sont investis dans des expertises de projets tant qu'en France qu'à l'international (e.g. Leakey Foundation, Fonds de la recherche du Québec, ERC Consolidator, ERC Starting Grant, ANR, etc.).

Les membres de LAMPEA ont évalué 98 articles en langues étrangères (principalement l'anglais) et 34 en français. Ils ont par ailleurs publié dans 15 supports éditoriaux français et 54 supports étrangers (la plupart en anglais) dont plusieurs à fort impact (e.g. *Journal of Physical Anthropology*, *Journal of Anthropological Archaeology*, *Journal of Archaeological Method and Theory*, *Quaternary International*, *Science Advances*, etc.).

On peut conclure que l'unité est très attractive du point de vue de son rayonnement scientifique et qu'elle contribue largement à la construction de l'espace européen de la recherche pour les disciplines dont elle relève.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité pourrait encore renforcer sa présence dans les comités de rédaction à l'international.

Un point de surprise à la lecture du document d'évaluation était le peu de cas fait au dossier de la grotte Cosquer, discrètement mentionné – sans plus –. Ce point a été largement discuté lors de la visite. La direction a avancé la prudence sur ce point, l'aboutissement du dossier étant très récent alors qu'il fut très complexe. Cela s'explique par le fait que la grotte Cosquer est un projet structurant de l'équipe qui vient d'être validé par la CTRA Sud-Est en 2021. Il va s'inscrire en tant qu'axe stratégique à part entier dans le futur projet quinquennal 2024-28 au côté de deux autres, PrehGlob et Numérique. L'unité doit ainsi se donner les moyens d'être très active sur ce dossier et les tutelles doivent l'accompagner en adéquation.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le laboratoire LAMPEA est attractif, tant d'un point de vue national qu'international et cette attractivité est fonction de sa capacité à accueillir une recherche extérieure à sa formation. Comme attendu, cette attractivité est à géométrie variable selon les thèmes de recherche, les plateformes techniques, le dynamisme de tel ou tel chercheur, tel ECh ou même IR, et leur(s) terrain(s) respectif(s). Les collaborations, partenariats, insertions en tous genres (ANR, LabEx, PCR, terrains à l'étranger...) sont nombreux et variés, à tous les niveaux de responsabilité reflétant bien l'activité et les champs disciplinaires de LAMPEA tels que perçus de l'extérieur.

Malgré un problème de place, l'unité assure les meilleures conditions d'accueil aux jeunes chercheurs mais aussi aux doctorants et post-doctorants (espaces de bureaux partagés, parc informatique à disposition, accès aux plateformes techniques, aux « thèques » et à la station de calcul mutualisée). À noter que seuls les doctorants ayant obtenu un financement sont acceptés dans l'unité. Toutefois, pour beaucoup d'entre eux la durée de la thèse excède 3 ans pouvant parfois aller jusqu'à 4/5 ans.

Par ailleurs, des étudiants français et étrangers en master ou en thèse d'universités françaises et étrangères (Erasmus+, LabEx, ARKAIA, PHC...) sont régulièrement accueillis (24 au total pour la période 2016-2021). L'unité a bénéficié de nombreux dispositifs de financement au sein du LabexMed, ce qui lui a permis d'accueillir 2 chercheurs étrangers (Univ. Coïmbra, Portugal et CNRPAH, Alger, Algérie) et 1 post-doctorant (in coming). Dans le cadre d'ARKAIA, l'unité a obtenu des financements pour accueillir deux chercheurs étrangers (Univ. Kairouan, Tunisie et Univ. Roma, Italie). D'autres chercheurs étrangers (Europe, Kenya, Tunisie, Arménie) ont été accueillis sur des périodes courtes (10 en tout). Malgré 2 départs sur la période 2016-2021 (une IE Gestion partie à la retraite et un PR émérite) et une mobilité sortante, l'unité a su attirer de nouvelles recrues puisque, entre 2017 et 2020, ce sont 8 collègues qui ont rejoint l'unité (1 mobilité NOEMI, 1 IR CNRS recruté, 1 CR CNRS recruté, 2 mobilités entrantes de CR CNRS et 3 demandes de rattachement de membres de l'Inrap). Il faut y ajouter l'arrivée d'1 IE CNRS en septembre 2022. Le rayonnement de l'unité à l'international est patent dans le domaine de la paléontologie, en particulier sur les grandes faunes mammaliennes européennes et africaines.

Points faibles et risques liés au contexte

Les informations du livret d'accueil pourraient être enrichies en mentionnant les formations accessibles pour la préparation aux missions de terrain, dont celles proposées par les tutelles. Le cadrage précis des compétences et expériences à réunir au sein d'une équipe pour les missions à l'étranger gagnerait à être détaillé.

Pour nos disciplines, notons-le à nouveau, c'est un laboratoire de taille moyenne avec des ressources humaines modestes (53 personnels dont 34 permanents (= 14,6 ETPT), 19 non-permanents d'après le document, 59 lors de l'exposé durant la visite), unité qui pourrait être fragilisée en cas de départs, de mises à la retraite (personnel permanent surtout). Le nombre de post-doctorants est par ailleurs dans la norme, sans plus (seulement 4 sur l'ensemble du quinquennat, 2 dans l'effectif actuel), signe d'une attractivité dans une moyenne relative. Le laboratoire a cependant plutôt bien négocié cette fragilité en RH durant ce quinquennat avec une balance positive et le recrutement de plusieurs agents permanents, tant CR-CNRS que BIATOS. Un ECh a par contre changé d'unité.

L'unité doit trouver un moyen de se faire entendre et accompagner sur le montage des dossiers d'accueil de chercheurs étrangers de l'unité. Il en va de la réalisation de ses projets et collaborations internationales.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

Points forts et possibilités liées au contexte

Sur la période 2016-2021, 44 projets portés par des membres de l'équipe ont été financés. Les financements sur projets varient entre 40 % et 73 % des ressources totales de l'unité selon les années.

Ces financements proviennent de sources variées :

- au niveau local (LabexMed, ARKAIA, A Midex, SRA-MC) ;
- territorial (régions, département, métropole) ;
- national (ANR, MITI-CNRS, PICS/IEA, IRN-CNRS) ;
- et européen (Bourse Marie Curie).

De plus, l'unité est membre de 41 autres projets.

En revanche, deux dossiers déposés à l'ERC n'ont pas été retenus, ce qui n'exclut pas des contributions à d'autres ERC.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité doit veiller à mettre en valeur les projets collaboratifs avec l'Inrap en leur donnant une plus grande visibilité pour faciliter l'accès à la donnée archéologique dans le cadre de travaux d'étudiants et de chercheurs.

Elle doit aussi viser à réduire la dissymétrie des succès entre les appels à projet nationaux et européens.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité a mis en place trois plateaux techniques innovants et performants grâce à l'obtention de co-financements.

1. Le plateau PlaSedO est dédié à la géoarchéologie (sédimentologie, géomorphologie), il a pour objectif le développement des recherches sur l'évolution des environnements et des relations homme/milieu.

2. Le plateau de microscopie est essentiellement tourné vers la tracéologie (roches siliceuses) mais il a pour objectif de se diversifier pour étudier les surfaces des industries en os, des objets de parure et la taphonomie des surfaces osseuses et dentaires humaines et animales.

3. Le plateau technique de biochimie est dédié à la recherche en anthropologie physique et bioarchéologie. Il permet en particulier de développer des recherches sur les questions d'alimentation et de mobilité.

Une station de calcul est également disponible à tous pour les projets portant sur la modélisation démographique mais aussi à une ingénieure en charge des analyses statistiques nécessaires aux chercheurs.

L'unité a développé des référentiels, en particulier une ostéothèque et une lithothèque. L'ostéothèque est dédiée à l'ensemble des recherches en paléontologie et en archéozoologie. Elle est complétée par le développement d'un projet de numérisation des spécimens animaux afin de mettre à disposition des chercheurs des modèles virtuels grâce une technologie libre de droits (3DHOP).

Dans le cadre de ce projet, L'unité s'est rapprochée avec pertinence du consortium 3D SHS labellisé par Humanum <<https://archeovision.cnrs.fr/le-consortium-3d/>> et du Département de Paléontologie de l'Institut des Sciences de l'Évolution de Montpellier, éditeur du journal et du site <<https://morphomuseum.com/>>

Une « taphothèque » et une « collagénothèque » sont en développement, et l'unité souhaite les connecter à des plateformes communes à tous les membres de la discipline via Linked Open data.

L'unité a développé des outils numériques innovants pour l'édition et les corpus (ArcaDIIS, Tant IR, A Midex).

Points faibles et risques liés au contexte

L'ostéothèque ne dispose pas de personnel dédié à la gestion des spécimens (réels et virtuels) de même le pôle tracéologie. En effet, le plateau de microscopie et la lithothèque sont gérés par les chercheurs, les enseignants-chercheurs et les doctorants, faute de personnel d'appui. Ce sous-effectif permanent complique la réalisation des objectifs scientifiques dans ces domaines particuliers.

Il est donc indispensable de renforcer les personnels supports sur le plateau de microscopie, pour la gestion des théques et les projets associés (ostéotek 3D) en ciblant de préférence les compétences requises (imagerie 2D/3D, photogrammétrie, numérisation surfacique, développement web, etc.).

Il pourrait également être souhaitable d'établir une charte utilisateur, au moins pour la microscopie numérique, afin notamment d'assurer la transmission des consignes hygiène et sécurité, d'accès et d'utilisation. Ce dispositif pourrait être complété par la mise à disposition d'un cahier de paillasse, en supplément de l'affichage disponible pour le Hirox, pour mettre à disposition modes d'emploi et bons usages. Ces démarches pourraient être initiées en amont de recrutements associés.

Il serait peut-être souhaitable de développer plus précisément les axes d'articulation et de spécificités du projet de numérisation ostéotek en regard de quelques autres projets à l'étranger, comme :

<<https://archaeologydataservice.ac.uk/research/3DViewer.xhtml>> <<https://www.digitalbones.eu/>>

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

L'unité a développé une stratégie de publication en adéquation avec les exigences de qualité de ses tutelles principales AMU et CNRS et a tenu compte des remarques du précédent comité Hcéres : publier dans des revues internationales à comité de lecture, en anglais et en Open Access. L'évolution des pratiques de publications (diminuer nettement les publications dans des actes de colloques pour privilégier les ACL) permet une meilleure visibilité nationale et internationale des travaux et des chercheurs de l'unité.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité fait état d'une production scientifique écrite conséquente : 378 références dont 230 dans des revues nationales ou internationales à comité de lecture (61 %). Parmi ces articles, 74 % sont en anglais, ce qui est un atout majeur en termes de visibilité internationale. On peut souligner parallèlement une production scientifique orale très importante (334 dont 3/4 dans le cadre de communications dans des colloques).

La diversité des supports éditoriaux choisis (et bien ciblés) est révélatrice des nombreuses thématiques et disciplines développées par les chercheurs de l'unité. Elle est significative d'une reconnaissance par les pairs de ces différentes disciplines.

La production reflète clairement des activités de recherche qui se déroulent largement sur le pourtour du bassin méditerranéen et bien au-delà, attestant une très forte activité internationale. Elle est représentative des terrains de recherche et met aussi en évidence les nombreuses collaborations scientifiques.

L'unité a choisi également de mettre l'accent sur le développement de thématiques rares et novatrices (telles que l'approche isotopique micro-séquentielle et la modélisation démographique), jouant ainsi un rôle incontournable dans les collaborations développées avec ses partenaires, laboratoires et institutions.

L'unité affiche une originalité scientifique clairement démontrée par ses productions scientifiques écrites et orales, qui en font un laboratoire de référence dans des domaines ciblés.

L'unité montre des résultats significatifs en recherche fondamentale mais aussi en soutenant le développement d'approches méthodologiques et expérimentales (plateformes).

Le LAMPEA a développé une stratégie de publication en adéquation avec les exigences de qualité de ses tutelles principales AMU et CNRS et a tenu compte des remarques du précédent comité Hcéres : publier dans des revues internationales à comité de lecture, en anglais et en Open Access. L'évolution des pratiques de publications (diminuer nettement les publications dans des actes de colloques pour privilégier les ACL) permet une meilleure visibilité nationale et internationale des travaux et des chercheurs de l'unité.

Points faibles et risques liés au contexte

NA

2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

La production scientifique des personnels permanents de l'unité est conséquente avec 4,3 titres en moyenne et 2,6 articles dans des revues à comité de lecture (rapportée en ETPT-Recherche).

Rapportés en ETP-Recherche, les taux de productions scientifiques écrites comme orales des MC et chercheurs Inrap peuvent être soulignés car ils sont significatifs de leur investissement dans les recherches de l'unité. Celle-ci veille par exemple à inciter les personnels Inrap à publier des jeux de données primaires et des monographies.

L'implication forte des jeunes chercheurs pour ces productions scientifiques (25 % des ACL) est aussi à souligner. Elle montre à la fois une bonne intégration au sein de l'unité et des réseaux scientifiques de l'unité avec en exergue une dynamique forte dans la formation et d'intégration professionnelle des étudiants et des jeunes chercheurs.

Points faibles et risques liés au contexte

La disparité des activités réalisées par les membres de l'équipe est liée à leur institution de rattachement. Les personnels CNRS totalisent 67 % des publications, les enseignants-chercheurs 11 % (pour 4 membres publiants), les 4 personnels du Ministère de la Culture 5 % et les 6 personnels de l'Inrap 7 %. Ces pourcentages sont évidemment à mettre en regard du temps que les personnels peuvent consacrer à la recherche. Si cela peut paraître comme décevant, il est difficile d'en tenir rigueur aux intéressés, étant donné les tâches autres que la seule publication qu'ils doivent remplir pour leur institution.

C'est un point qui a déjà été signalé, si la dynamique des équipes de LAMPEA est absolument incontestable, on note des disparités entre des personnels extrêmement investis, très présents sur tous les fronts de tous les

dossiers et dont on retrouve le nom quasiment à chaque rubrique du dossier et d'autres qui sont d'une discrétion plus inquiétante. Nous connaissons tous ce phénomène – et dans certainement toutes nos unités – mais nous ne pouvons que les relever inlassablement sans pour autant pointer du doigt les « peu » publiants, celles et ceux qui portent peu de projets, qui répondent à peu d'appels à projets ou ne les obtiennent pas souvent.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

Points forts et possibilités liées au contexte

La mise en place d'un pôle éditorial mutualisé à la MMSH (à l'initiative d'un membre de l'unité) a permis d'aider à développer une politique incitative et un accompagnement des chercheurs et des étudiants de l'unité dans l'application des principes de la science ouverte (réunions, sensibilisation, formation). Attentive au suivi des bonnes pratiques (principes FAIR), l'accent est mis sur la traçabilité des données et le déploiement d'espaces de stockage dédiés.

En toute cohérence avec la démarche scientifique affichée par l'unité, le développement d'expérimentations sur l'amélioration de la qualité des métadonnées multilingues ou l'harmonisation des traductions des métadonnées (projet MetaPHoRA) sont des aspects méthodologiques particulièrement intéressants et innovants.

Points faibles et risques liés au contexte

La nécessité de disposer du personnel dédié à l'archivage et au référencement des productions des membres de l'unité (non remplacé depuis le départ de la bibliothécaire en 2016) est à souligner.

Des bases de données numériques permettant l'accès aux données issues des recherches de l'unité et aux collections à des fins d'enseignement sont un réel besoin et un objectif affiché. La priorité affichée par l'unité est le recrutement d'un éditeur de corpus capable de sélectionner des modalités de diffusion ouvertes, poste qui permettrait de faire le lien entre les bases de données, les « thèques » et les publications de données.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Au regard de la taille moyenne de l'unité et des thématiques abordées, ce domaine n'est pas le plus important dans le cadre de cette évaluation. Notons toutefois une implication visible et non négligeable de plusieurs personnels sur des dossiers importants autour des questions environnementales. La quantité et la qualité des activités de transmission vers le grand public sont tout à fait satisfaisantes.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non-académiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité se distingue par son implication auprès des Parcs et espaces naturels pour des missions d'expertises sur les risques environnementaux. L'investissement est à souligner par exemple en liaison avec les parcs naturels régionaux (Lubéron) ou nationaux (Calanques), de même pour Natura 2000, ce qui indique une bonne insertion sociétale pour cette thématique où les attentes de la société sont immenses.

A ce titre, l'unité a accueilli deux doctorants en bourse Cifre.

Points faibles et risques liés au contexte

NA

2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Un point positif notable concernant ce critère est l'implication de l'unité dans la rédaction de la Charte du Parc naturel régional du Luberon.

Points faibles et risques liés au contexte

NA

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité montre une implication certaine dans les actions de médiation envers le grand public et les scolaires (Journées Européennes de l'Archéologie Fête de la Science, manifestations régionales, etc.) sur le thème de l'archéologie environnementale.

L'unité a obtenu le financement d'un projet de culture scientifique (AAP AMU).

Les personnels de l'unité ont participé à des commissariats d'exposition, à leurs catalogues, à des films documentaires (France Télévisions).

Les personnels de l'unité ont une participation visible dans les médias (radio, TV, presse écrite).

L'unité recense ainsi 121 activités de vulgarisation vers la société, tous formats confondus, sur la période concernée, ce qui est le signe d'un engagement fort des personnels sur cette question de la valorisation. Si l'unité n'a pas d'investissement dans les sciences participatives comme cela peut se développer dans d'autres unités, elle démontre des implantation et implication locales fortes (parcs régionaux).

Points faibles et risques liés au contexte

NA

C - RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

La convention avec l'INRAP étant récente, l'unité devra poursuivre l'effort d'intégration aux projets scientifiques, à la formation de terrain et aux publications.

L'unité est de taille réduite avec des personnels de très bonne volonté réussissant un travail excellent en ce qui concerne la vie de l'unité. Il faudra toutefois veiller au renouvellement des ressources pour l'implication dans les tâches collectives.

Quelques points de vigilances demeurent après la visite :

- Multiplication des correspondants : c'est à la fois une nécessité car il y a des enjeux sociétaux (formation, communication, développement durable, hygiène et sécurité) et des demandes des tutelles mais c'est aussi une contrainte forte qui alourdit la charge de travail en particulier des personnels en appui à la recherche. La situation semble être gérée de manière positive mais il faudra rester vigilant pour à la fois s'assurer du ressenti des personnes impliquées, éventuellement mobiliser de nouvelles forces ou trouver des solutions avec les tutelles pour ne pas surcharger les personnels déjà fortement impliqués.

- Les personnels d'appui à la recherche sont très impliqués en particulier dans les enseignements la formation avec une bonne reconnaissance mais attention à la surcharge à venir s'il n'y a pas d'appui supplémentaire. Il y a un réel problème au regard du nombre de personnels sur les plates-formes qui sont très actives.

- L'unité devra tenter de trouver des solutions aux problèmes spécifiques de gestion et de sûreté des fonds de sa bibliothèque et des collections archéologiques.

- situation des doctorants : tant du point de vue matériel (thèses longues, en fin de contrats avant d'avoir soutenu), que des sujets (bien anticiper le choix des collections et de leur accès avec d'éventuels plans B), que de l'encadrement (situations complexes relayées par la direction de l'unité et l'école doctorale). L'ED doit pouvoir accompagner plus efficacement l'unité pour les points qui la concernent.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

L'unité veillera à garder un point de vigilance sur l'accompagnement et le suivi des doctorants et l'implication de l'ED.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

L'unité affiche une politique volontariste en matière d'Open Science, de publication et d'édition ouvertes. Il lui faudra persévérer dans la recherche d'un personnel support pour remplir cet objectif.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Implication visible dans le domaine à maintenir.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 22 novembre 2022 à 8h30

Fin : 22 novembre 2022 à 17h00

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

08h30 - 09h00	Réunion à huis clos du comité d'experts.
09h00 - 09h15	Vérification du fonctionnement technique des dispositifs fournis par le Lampea
09h15 - 09h45	Entretien à huis-clos avec la direction de l'unité
09h45 - 11h15	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants ainsi que des représentants de partenaires privilégiés de l'unité
09h45 - 10h25	Exposé liminaire par l'unité (bilan, éléments nouveaux, trajectoire de l'unité, dimension prospective)
10h25 - 11h15	Discussion à partir des questions du comité
11h15 - 11h45	Pause
11h45 - 12h15	Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche
12h15 - 13h30	Pause déjeuner
13h30 - 14h00	Entretien à huis clos avec : <ul style="list-style-type: none">• Philippe Delaporte, VP-Recherche AMU• Françoise Gourmelon, DAS INEE CNRS• Christian Cribellier, Adjoint au Sous-dir. de l'Archéologie, Ministère de la Culture• Pierre Thion, Responsable Relation MC-UMR, Ministère de la Culture• Marc Bouiron, Direction Scientifique INRAP
14h00 - 14h30	Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs statutaires (en l'absence de la direction)
14h30 - 15h00	Entretien à huis clos avec les doctorants
15h00 - 15h15	Pause
15h15 - 15h45	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité (bilan de la journée, dernières questions)
15h45 - 17h00	Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique

POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

Regret du comité partagé par la direction du laboratoire de ne pas avoir pu visiter l'ensemble des locaux sur place. La visite virtuelle donne un aperçu des plateaux techniques et des lieux collectifs (nécessaire pour se rendre compte de conditions de travail des personnels). En revanche, pas d'information lors de la présentation sur l'organisation des bureaux individuels ou partagés. Certains membres de l'équipe font la remarque d'un manque de place de plus en plus pressant et de la nécessité de partager les bureaux. Compte tenu de l'augmentation des membres permanents actuels, des demandes de postes et de l'attractivité de l'unité, c'est un point de vigilance sur lequel le comité attire l'attention.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Le Président de l'université

au

Département d'Évaluation de la recherche -
Hcéres

Objet : Observations de l'unité relatives au
rapport d'évaluation des experts Hcéres
N/Réf. : VPR/LS/AMS/CM – 23-06

Dossier suivi par : Cécile Merle
Tél : 04 13 94 95 90
cecile.merle@univ-amu.fr

Vos réf :
DER-PUR230023213 - LAMPEA - Laboratoire méditerranéen de préhistoire Europe-Afrique

Marseille, le vendredi 24 février 2023

Madame, Monsieur,

Je fais suite à votre mail du 20/01/2023 dans lequel vous me communiquiez le rapport d'évaluation Hcéres de l'Unité de Recherche LAMPEA - Laboratoire méditerranéen de préhistoire Europe-Afrique.

Comme demandé dans ledit mail, je vous indique que les tutelles du LAMPEA, Aix-Marseille Université et le CNRS, n'ont pas d'observation à formuler.

Vous souhaitant bonne réception des présentes,

Je vous prie de croire, Madame, Monsieur, l'expression de mes respectueuses salutations.



Eric BERTON



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

